

En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°29
Juillet 2021

chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Dossier : La biodiversité dans les marchés privés

TIRÉ À PART

Cote d'Azur
côté jardins

ACTUS - RETOUR SUR

Tendance, les fleurs comestibles

Pampelonne, renaturation vertueuse

Compositeur végétal, un nouveau métier

Témoignage: être jardinier au Potager du Roi

Retour sur le Festival des Jardins de la Côte d'Azur

Savoir et faire-savoir



Végétaliser le cadre de vie : cette transformation continue d'être au cœur des attentes des Français qui désirent des actes concrets de la part des pouvoirs publics et de leurs élus.

Lorsque nous avons interrogé les Français en juin 2020, lors des élections municipales, ils étaient 78 % à souhaiter que les élus continuent d'accorder une place prioritaire à la végétalisation de la ville dans leurs actions locales. Plus récemment, dans un sondage BVA mené en avril pour une société de vidéosurveillance (Milestone), les espaces verts arrivent en tête lorsqu'on demande aux Français comment la ville doit évoluer. Avant la sécurité : 55 % pour une ville plus verte et plus durable, 51 % pour une ville plus sûre.

L'Unep ne s'est pas trompée en s'adressant aux candidats aux élections régionales. Cheffe de file en matière d'aménagement du territoire, la Région peut accompagner les collectivités qui souhaiteraient requalifier, réaménager ou végétaliser leurs espaces extérieurs,

comme les bords des routes et les entrées de ville, ou encore verdir le bâti. La contribution, envoyée à tous les candidats, listait des solutions permettant aux Régions de ramener la nature dans leurs territoires.

Au-delà de cette action, l'Unep a mené un important travail auprès des parlementaires pour verdir le projet de loi Climat et Résilience. Travail qui a porté ses fruits ! Alors que le texte initial ne prévoyait que très peu de dispositions en faveur de la végétalisation, il se verdit peu à peu. Ainsi, au fil des débats parlementaires et grâce à nos actions, le texte prévoit désormais des contraintes plus ambitieuses sur la végétalisation des toitures.

Une autre idée a récemment émergé : l'obligation de désimperméabiliser et de végétaliser les parkings extérieurs existants. Cette nouvelle disposition qui devrait être dans le texte définitif (en cours de discussion à l'heure d'écrire ces lignes) sera une formidable opportunité pour désartificialiser les espaces urbains, permettre à la biodiversité de se développer et contribuer à rendre nos villes plus résilientes (îlots de chaleur, atténuation de la pollution et des phénomènes d'inondations).

Que ce soit dans l'espace public ou privé, aussi bien dans les entreprises, dans les immeubles que chez les particuliers, nous avons collectivement tous à gagner avec le développement de la végétalisation et des solutions fondées sur la nature. Vous le savez, l'Unep le fait savoir.

LAURENT BIZOT,
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



CAMPUS EVERGREEN, GROUPE CRÉDIT AGRICOLE
IMMOBILIER, MONTROUGE (92)

Sommaire

Actus	03
Vie de la profession	
Villes Vertes en chantier	37
7 ^e édition de Paysalia	41
Victoires du paysage	42
Formations modulables	44
Dossier	
La biodiversité dans les marchés privés	46
Zoom sur	
Promenade sur les bords de Loire	62
Innovation	
Compositions végétales	68
Avis d'expert	
Renaturation vertueuse	74
Tendances	
Le goût des fleurs	82
Initiatives Jardin	
L'esprit des lieux à Terre d'Accord	88
Grand témoin	
Jardinier au Potager du Roi	96
Feuilles à feuilles	106



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, J. Malsoute, A. Selinger, J.-Ph. Teilhol, D. Veysse
Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou (conception, rédaction, coordination). b.boudassou@gmail.com. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com
- Imprimé en France - Imprimeur : Imprimerie de Champagne - ISSN 2431-6423

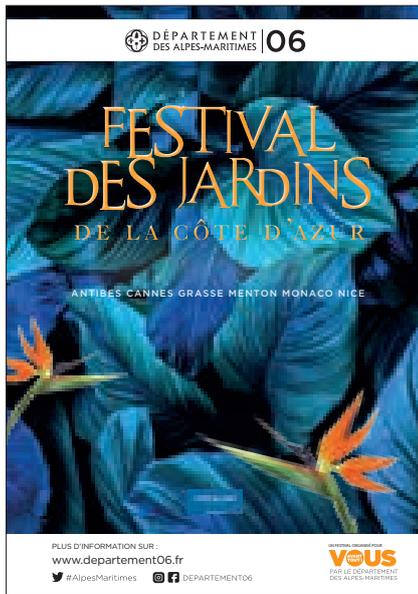


Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



Côte d'Azur côté jardins

Les univers artistiques de chaque équipe qui concourait pour les prix du Festival des jardins de la Côte d'Azur ont cette année charmé autant les visiteurs que les membres des jurys. Avec l'actrice Audrey Fleurot pour marraine, ce festival a tenu magnifiquement ses promesses.



« La Fibre artistique »



« Un aperçu de Paradis »

Cette 3^e édition du festival, très attendue, a eu lieu du 7 mai au 9 juin, comblant les attentes des amateurs de jardins sur la Côte d'Azur. Le thème « Jardins d'artistes » a tant inspiré les différentes équipes de concepteurs pour la création des jardins éphémères que les membres des trois jurys mobilisés pour l'occasion ont eu toutes les peines du monde à départager les candidats ! Partenaire de ce festival, l'Unep, au travers de Laurent Bizot son président, conduisait le jury des professionnels. Le jury officiel du festival était quant à lui présidé par Audrey Fleurot, marraine de cette édition. Le jury de la presse complétait cet auditoire qui a pu découvrir tous les jardins ainsi que ceux réalisés par les services des espaces verts des communes accueillant le festival, au bas mot 24 univers mêlant l'art, les plantes et la conception paysagère.



Audrey Fleurot, marraine du festival



« Complantation/Contemplation »



Remise du grand prix à Catherine Baas et Christophe Tardy en présence d'Audrey Fleurot, Jean Mus, et Charles-Ange Ginésy.



© Camille Moirenc



© Camille Moirenc

La rose 'Audrey Fleurot' créée par les établissements Meilland-Richardier

Une marraine très impliquée

Depuis peu propriétaire d'un jardin, l'actrice Audrey Fleurot s'est investie avec joie dans ce jury. Totalement néophyte, elle a découvert cet univers des jardins de professionnels avec enthousiasme. Le jardin l'attire et arrive à un moment où elle souhaite faire évoluer sa réflexion sur nos modes de vie d'urbains. « Je suis un peu une caricature de parisienne » résume-t-elle, « je m'émerveille de voir pousser les fleurs dans mon jardin, alors que j'ai passé, enfant, toutes mes vacances à la campagne en Bourgogne, dans la ferme de ma grand-mère ! J'ai envie à mon tour d'offrir à mes enfants un lieu de liberté et des activités à faire dehors. J'aime l'idée qu'un jardin n'est jamais fini. La première étape pour moi ».

Elle compte se faire aider par des professionnels, pour recomposer son jardin et créer un potager où elle prendra plaisir à récolter ses légumes. Mais elle avoue ne pas avoir encore beaucoup de temps à consacrer à ce nouveau centre d'intérêt. Elle pressent qu'elle aura très vite un véritable goût pour le jardin, a déjà

envie d'apprendre. « Cette corde commence à vibrer en moi, d'autant que le jardin dont je vais dorénavant m'occuper ouvre le champ des possibles. Par exemple celui des parfums. La mémoire olfactive m'intéresse, tout comme la façon dont on peut animer un lieu avec un plan d'eau qui devient une ponctuation poétique. »

Lors de la remise des prix, elle confiait avoir eu de vrais coups de cœur. « Ces deux jours m'ont permis de rencontrer beaucoup de passionnés. Pour une plongée dans ce monde végétal que je ne connais pas encore, c'est réussi ! J'ai également été très touchée de baptiser la rose qui porte mon nom, c'est une consécration à laquelle je ne m'attendais pas. Ce superbe rosier des pépinières Meilland aura une place d'honneur dans mon jardin, aux côtés du premier arbre que j'ai planté. » Conquise par le festival, Audrey Fleurot a indiqué que la réunion sous le ciel azuréen d'autant de propositions artistiques et paysagères lui avait donné une foule d'idées. Elle enfilera bientôt avec bonheur ses gants de jardinière !

L'actrice Audrey Fleurot a suivi avec enthousiasme le concours de jardins éphémères.



© Camille Moirenc



©Camille Moirenc

« D'un rêve à l'autre », équipe de Hong-Kong



©Camille Moirenc

« Meeting the senses », équipe finlandaise



©Camille Moirenc

« Where the plants », équipe italienne



©Camille Moirenc

« Rendez-vous chez l'artiste », équipe française

Des prix militants

Développement durable et biodiversité étaient au cœur des critères donnés en cahier des charges aux équipes. Tous les matériaux devaient être recyclés au démontage de ces jardins un mois plus tard, et les plantes continuer leur vie soit dans les jardins communaux, soit chez des particuliers ou en étant reprises par les pépinières partenaires. En plus de ces paramètres respectés dans chaque création, l'ensemble des équipes a su également faire passer un message sur la biodiversité par le soin apporté au choix des végétaux. Si la palette méditerranéenne des plantes résistantes à la sécheresse se faisait bien remarquer, d'autres espèces plus exotiques mais adaptées au climat de la Côte d'Azur offraient elles aussi des idées aux visiteurs.

Le grand prix décerné à Catherine Baas et Christophe Tardy pour leur jardin « Complantation/Comtemplation » installé à Cannes a notamment récompensé le soin particulier que ces deux concepteurs ont mis

à retrouver les pratiques culturelles des jardins nourriciers de l'Antiquité. Les propositions botaniques s'alliaient aux graphismes de la mise en scène dans laquelle prenaient place des îlots de paysages émaillés de fruitiers caractéristiques du bassin méditerranéen, des vitrines exposant l'importance des systèmes racinaires, et des cadres proposant divers axes de vue. Une belle orchestration menant à la question « l'œuvre d'art est-elle le propre de l'humain ou la nature est-elle le premier artiste dont il s'inspire ? ».

Le « Rendez-vous chez l'artiste » de Johanna Bonella et Abel Flosi a été récompensé par le prix de la presse, pour le bel amphithéâtre végétal proposé au regard. Plantes grimpantes, collections de sauges, aromatiques et succulentes animaient l'atelier en s'entrelaçant avec les outils, peintures et objets de toute sorte rassemblés par l'artiste dans le but de trouver puis exprimer son inspiration.



« Complantation/Contemplation », grand prix du festival



« Un aperçu de paradis », de Johan Picorit et Ambroise Jeanvoine



« La Fibre artistique », d'Élodie Cottar et Marion Hintzy

Plus dépaysant, le jardin « Un aperçu de paradis » de Johan Picorit et Ambroise Jeanvoine a reçu le prix du jury professionnel. Il a su emmener les visiteurs dans l'esprit des peintures du Douanier Rousseau. Ce dernier avait l'art et la manière de recréer sur toiles les ambiances tropicales qu'il admirait dans les Grandes Serres du Jardin des Plantes de Paris. Le parcours sinueux révélait les jeux d'ombre et de lumière créés par des voliges dressées semblables aux huttes construites dans les villages de la forêt équatoriale. Les larges feuillages, notamment des colocasias, des tétrapanax, des bananiers, des cannas, et de l'arbre du voyageur, permettaient une exploration imaginaire, à l'instar de celle que le Douanier Rousseau inventait dans ses tableaux.

L'œuvre d'art autant que végétale d'Élodie Cottar et Marion Hintzy a ensuite retenu l'attention de tous les jurys, pour le prix Green Deal en faveur de l'écoresponsabilité. « La Fibre artistique » installée dans le jardin de la Villa Fragonard à Grasse reliait le monde du tissage avec celui du végétal dont on tire les

fibres de lin, de coton, de chanvre... Élodie et Marion souhaitaient rappeler que la nature nous offre les matières premières de nos tissus et de notre habillement, mais aussi montrer le lien physique qui existe entre le paysage et l'œuvre tissée. Œuvre qui elle-même s'apparentait à un paysage qu'on pouvait, de loin,

prendre pour une composition en mousse déclinant toutes les tonalités de verts. Elles avaient également pensé à mettre en lumière les délaissées des pépinières, ces plantes qui ne poussent pas droit selon les critères esthétiques habituels, mais se courbent pour mieux s'adapter à leur environnement.



Cultures anciennes et mise en scène moderne pour « Complantation/Contemplation »



Plantes, pots et peintures dans l'atelier de « Rendez-vous chez l'artiste »



Déambulation exotique dans « Un aperçu de paradis »



Tableau de chanvre et coton, matières de « La Fibre artistique »



Les lauréats des prix du festival 2021

La relève est assurée

Un autre jardin, hors concours celui-là, a retenu l'attention lors des visites du jury : la « Palette du peintre » créée et réalisée par les étudiants du Campus Vert d'Azur d'Antibes a su montrer l'implication des jeunes dans leur formation. Cette palette a vu le jour grâce au soutien financier de la Ville d'Antibes et de l'Unep, puis à l'appui logistique et technique de deux entreprises du paysage, Les Jardins Vésubiens et Trambaud Paysage.

Le projet ne pouvant cette année s'intégrer dans le cursus pédagogique de l'école, le contexte sanitaire restreignant les heures de cours en présentiel, les deux formateurs Étienne Koch et Cédric Mangino ont participé à la réalisation du dossier technique pour aider les jeunes. « Le projet a remporté un vif succès cette fois encore » raconte Laurent Cuquel, directeur du Campus Vert d'Azur. L'appel à projet passé en début d'année a reçu deux candidatures, celle de Laura Boursel et celle de

Clément Bourely qui a été sélectionné. À la suite du second appel à candidatures pour la réalisation du jardin, 24 jeunes ont été retenus. « *Tellement de candidats se sont présentés que nous avons dû les répartir en deux équipes qui ont chacune pris en charge les travaux pendant une semaine. Ils sont fiers d'avoir pu montrer leur degré de compétences* » reprend Laurent Cuquel.

Tous ces jeunes très motivés viennent de l'ensemble des classes de l'établissement, des niveaux BTS Aménagements paysagers, Brevet professionnel, CAP adultes en reconversion et aussi de la classe Pass BTS suivie par Laura Boursel. Cette classe permet en un an une remise à niveau pour ceux qui veulent intégrer le cursus sans avoir eu les bases auparavant. Laura s'est investie dans la réalisation du projet de Clément, elle est l'exemple du renouveau qui s'annonce dans l'intérêt porté aux métiers du paysage.



Le choix de la palette végétale s'est fait parmi les espèces méditerranéennes.



Une palette de peintre bien organisée



Le paillage du sol entre les plantes limite les arrosages.

La « Palette de peintre » présentait des végétaux choisis pour leur couleur parmi la liste des préconisations végétales indiquée par la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA), de façon à apporter un message fort aux visiteurs : les plantes doivent aujourd'hui s'adapter au changement climatique, il est donc important de privilégier les plus résistantes. Durabilité et recyclage étaient aussi valorisés, avec la reprise des matériaux du jardin du festival 2019, et la fourniture de broyat de bois par le service espaces verts de la ville d'Antibes. Ce jardin, comme toutes les autres créations du festival, a donc lui aussi rempli son rôle auprès du public venu se détendre parmi les plantes. Mission accomplie, alors rendez-vous au prochain festival !

www.departement06.fr
vertdazur.educagri.fr
www.agglo-sophiaantipolis.fr